

Je remercie le Comité d'organisation de cette cérémonie pour m'avoir accordé quelques minutes de temps de parole, ce qui me permet, tout d'abord, de te dire, Michel, que je suis très heureux que le Prix Lagarrigue te soit décerné. Nos chemins de physiciens, de physiciens pratiquants, et même très pratiquants, se sont croisés bien des fois, dans des lieux divers ; ils ont été très proches et fortement corrélés pendant les quatre années que j'ai passées à Saclay. Ils ont été proches encore lorsque j'ai rejoint la collaboration EROS. Au fil des ans, j'ai découvert et j'ai apprécié ta conception de la physique, ta conception globale de ce domaine scientifique, ainsi que ta conception de la pratique de la physique.

Paraphrasant le titre d'un célèbre roman américain, je dirais que « La Physique selon Michel Spiro », c'est une physique très imaginative. C'est aussi une physique sans frontières, qui ignore les cloisons entre les diverses branches de la discipline. « La Physique selon Michel Spiro », c'est une physique aux multiples facettes. J'avais prévu d'évoquer les pêches que tu as pratiquées avec tes complices du DPhPE puis du SPP : d'abord la pêche à une poignée de molécules de chlorure de germanium perdues ou plutôt noyées dans des dizaines et des dizaines de tonnes de molécules de chlorure de gallium, ou de votre pêche, si bien vue par Sergueï, de quelques étoiles au milieu de dizaines et de dizaines de millions d'étoiles des Nuages de Magellan, dont l'intensité a varié selon une courbe prédictive par la relativité générale, mais d'autres intervenants de cet après-midi ont déjà très bien relaté tout ça. Je souhaitais évoquer aussi tes toutes nouvelles responsabilités en tant que président de l'Union Internationale de Physique Pure et Appliquée. Cette vénérable institution fêtera son centième anniversaire en 2022. Tu as déjà planté des jalons pour la célébration de ce centenaire, en prévoyant de mettre en valeur, à cette occasion, les liens entre la physique fondamentale et le développement, comme tu l'as déjà fait avec Jean Tran Thanh Van, il y a deux ou trois ans, à Quy Nhon, au Vietnam, mais cette fois, en 2022, ce sera à l'échelle planétaire que tu défendras l'importance de ces liens. Je suis sûr que tu donneras à cette question le très grand écho qu'il convient de lui donner. Cette perspective a aussi été évoquée dans les interventions de cet après-midi.

Une de tes multiples actions et activités n'a pas encore été décrite en détail cet après-midi, il s'agit de ta présidence de la Société Française de Physique, mais Catherine Langlais qui va prendre la parole dans quelques instants est bien mieux placée que moi pour en parler. Je vais donc conclure. Qu'il s'agisse de recherches qui ont fait progresser nos connaissances, soit à l'échelle sub-nucléaire, soit à l'échelle astronomique, qu'il s'agisse de la diffusion des connaissances les plus récemment acquises par des cours, des Rencontres ou des ouvrages, qu'il s'agisse de réflexions profondes sur l'impact culturel des découvertes de la physique, tes innombrables initiatives et réalisations ont marqué bien des domaines de ton empreinte constructive, Michel. C'est donc une évidence que l'attribution du prix Lagarrigue est largement, très largement méritée.

Jacques Haïssinski